

Hirondelles, cartes d'identité

De quelles espèces d'hirondelles parlons-nous exactement ? Sur les 5 qui nichent en France, 3 sont présentes en Bretagne, dont 2 sont très communes et connues du grand public car nichant dans les milieux bâtis. Encore faut-il pouvoir les distinguer. Suivez le guide !

L'Hirondelle de fenêtre : la citadine

Poids : de 13 à 23 grammes

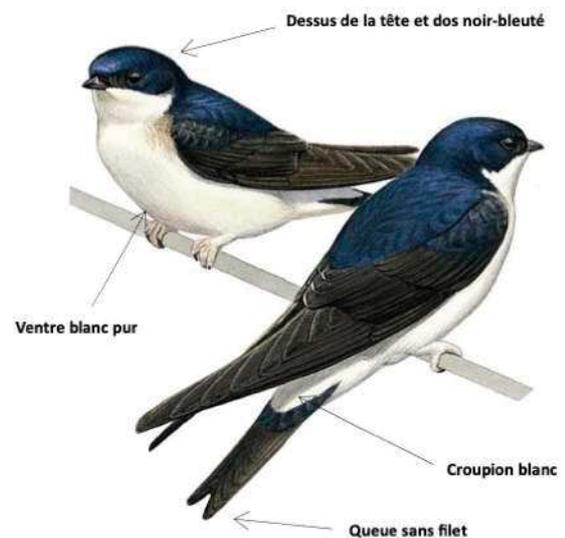
Envergure : jusqu'à 29 cm

Description :

- croupion blanc pur
- dessus des ailes, dos, tête et queue noir bleuté
- queue peu échancrée sans filet
- ventre blanc

Où la trouver ?

Niche sous les avant-toits des maisons de villes et de villages, généralement sur d'anciens bâtiments (nid plaqué contre le "plafond" – corniche, rebord de toit, de fenêtre... – avec une petite ouverture)



L'Hirondelle rustique : la campagnarde

Poids : de 16 à 24 grammes

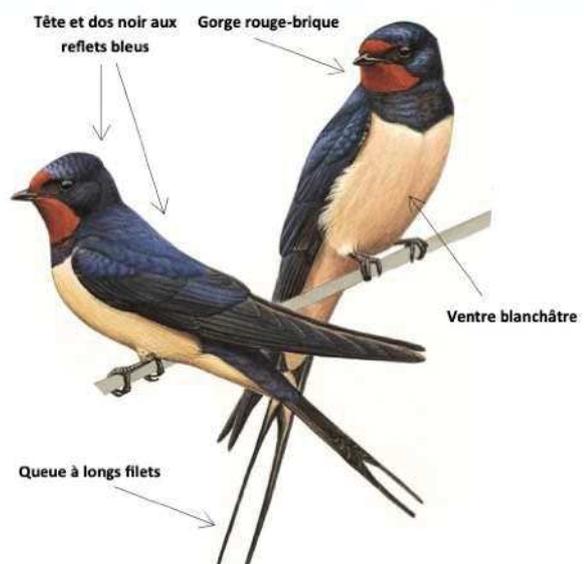
Envergure : de 32 à 34,5 cm

Description :

- silhouette élégante
- dessus des ailes, dos, tête et queue noir à reflets métalliques bleus
- queue très échancrée avec deux longs filets
- front et gorge rouge-brique

Où la trouver ?

Niche à l'intérieur de bâtiments ouverts : hangars, granges, étables, garages, cabanes... (nid fait de boue mêlée de brindilles, en coupe largement ouverte vers le haut)



Leurs points communs

- Les hirondelles sont de grandes migratrices qui parcourent des distances considérables, franchissant le Sahara et la Méditerranée pour retrouver leurs sites de nidification, soit entre 4 000 et 6 000 km pour les Hirondelles rustique par exemple.
- Elles sont fidèles à leurs nids et y reviennent chaque année.
- Ce sont des insecticides très efficaces, consommant fourmis volantes, moucherons, moustiques, pucerons... en grand quantité : il faut 7 000 insectes par jour pour nourrir une couvée !
- Elles sont menacées par les mêmes causes, à savoir la disparition des zones humides et des prairies, les dérèglements climatiques, les modifications architecturales, les pesticides qui réduisent leurs ressources alimentaires et la destruction des nids.
- Ces oiseaux utilisent beaucoup de temps et d'énergie pour faire leur nid (qui nécessite 2 000 boulettes de boue !), après une migration épuisante : c'est pourquoi il est important de les préserver.

Mais aussi...

D'autres espèces d'oiseaux cohabitent avec l'Homme et sont également concernées par une baisse de leurs populations et de leurs habitats.

C'est notamment le cas du **Martinet noir**. Malgré une silhouette similaire, le Martinet noir n'appartient pas à la grande famille des hirondelles. Entièrement noir, avec un corps en forme de cigare et des ailes effilées légèrement arquées vers l'arrière, en forme de faux, cette espèce est essentiellement citadine, ne se posant jamais au sol et nichant en hauteur, dans les cavités des bâtiments (trous, fissures, sous les toits, dans les clochers... un nid pouvant être réutilisé pendant plus de 15 ans). De manière globale, sa population a chuté de 40 % ces 10 dernières années.



Martinet noir

Il en est de même pour le **Moineau domestique** dont les populations sont également menacées : dans la capitale, 3 moineaux sur 4 ont ainsi disparu en 13 ans, tandis que dans les campagnes, on estime que les effectifs ont diminué de 70 % depuis les années 80 ! Là encore, pour cette espèce qui vit aux côtés de l'Homme depuis des siècles, la difficulté est de trouver des cavités disponibles en période de reproduction (l'acier et le verre ayant remplacé la pierre dans les matériaux de construction, sans parler des travaux de rénovation) et des insectes en quantité suffisante pour nourrir les jeunes.